

Projet d'auto-apprentissage

Poursuite du projet

Pour approfondir mes recherches concernant les résistances, j'ai continué ma documentation en lisant « The impact of cultural values on job satisfaction and organizational commitment in self-managing work teams : the mediating role of employee resistance » B. Kikman and D. Shapiro. De plus je suis en train de relire le livre « la force des émotions » de F. Lelord et C. André afin de mieux comprendre mon type de racket et travailler dessus. Ainsi une fois que je serais en entreprise, je serai plus à même de comprendre les rackets de mes collègues et ainsi plus apte à véhiculer le message approprié en réponse à cela. Un message répondant à la bonne émotion permet de créer un lien avec l'autre, d'instaurer la confiance qui est une des clés de la conduite du changement.

Je ne m'étais pas aperçue que l'activité quotidienne que je recherchais afin de me reconnecter avec moi même je la faisais déjà tous les jours. En l'ayant conscientisé, cela me permet maintenant à chaque fois que je cuisine de retrouver un moment de calme, de sérénité tout en faisant appel à mon côté créatif. Cela m'a redonné envie d'y passer un peu plus de temps et de tester de nouvelles recettes. Je n'ai plus qu'à trouver des cobayes étant donné que j'aime surtout cuisiner des pâtisseries.

J'ai également voulu rompre avec mes vieilles habitudes en sortant un peu plus, je suis allée voir le lac des cygnes ainsi que l'opéra Candide (en anglais !). De plus j'ai passé une soirée avec des amis du GSI, en temps normal je n'y aurais pas été car je n'ai pas été directement invitée et j'aurais prétexté de les déranger pour ne pas y aller. Cette soirée s'est très bien passée et on s'est bien amusés. En restant dans cette optique de nouvelle tentative, j'ai également prévu de faire la surprise à ma maman pour Noël, qu'on ne passe que toutes les deux, d'un diner-spectacle dans un cabaret.

Dernièrement je me suis plus attachée à savoir ce que je voulais vraiment, à sortir de la sur-adaptation que je m'impose pour être plus en adéquation avec moi-même et ainsi plus tard être mieux avec les autres.

Question

J'ai passé un entretien pour Airbus, et une partie de la mission concerne la standardisation des flux d'informations dans la branche des approvisionnement et systèmes. Cette standardisation doit se faire en France, en Allemagne et en Angleterre.

Malgré le fait que ces pays soient limitrophes et d'une culture semblable, ils n'en demeurent pas moins singuliers et présentent différents modes de pensée. Est-ce que la standardisation ne va pas réduire ces singularités qui pourraient être une richesse compte tenu du changement que l'entreprise compte créer ?